

Plaisirs d'amour

Une nuit blanche, c'est beaucoup d'efforts vite oubliés, si beaucoup de plaisir goûté : les deux étant fortement cousins, comme douleur et jouissance.

Après notre nuit gourmande **Les p'tits plats dans l'écran de 2002**, célébrant l'un des sept péchés capitaux, voici l'heure venue d'en illustrer un autre, tellement lié au précédent (œuvre de chair/faire bonne chair) qu'ils sont indissociables : la luxure. Ciel ! A ce mot, tabous et censure se réveillent. Mais dans les deux cas, il s'agit tout bonnement non de débauche, mais de bien-être, de bonheur. En ce printemps bien mûr, après Ramadan et Carême, c'est l'heure de parcourir un itinéraire exclusivement artistique, bannissant la vulgarité "sado-maso" bas de gamme avec sa piètre quincaillerie d'accessoires aussi stupides que stéréotypés, mécaniques et conventionnels (genre fouets, menottes et autres colliers à clous...). Non rien de tout cela. Ici nous ne tomberons pas dans la porrographie (même intello), mais tâcherons de gagner le Nirvana, en "bucolant" sur la planète de l'Art, de l'Erotisme, dans l'univers sublime du Beau, de l'Essentiel, de l'Amour et de la Mort : "Eros et Thanotos". Mais aussi dans celui de l'Amour/Humour, parfois même aux confins de la folie douce et du fantasme.

L'univers aussi ludique que sérieux de cette soirée "épiciée", permettra de découvrir, comme à l'habitude, avec clins d'œil et pastiches, des films cultes et inédits : courts et longs métrages venus de 3 continents : en couleur ou en noir et blanc... Offrant ainsi le maximum de diversités sur le sujet !

Et par delà la passion des corps et des sentiments, la passion du cinéma, art tellement suggestif : l'emprise des sens dans tous leurs états, en bonne compagnie : celle de Sade, Bataille, Lautréamont, Mandiargues, Mishima et autres surréalistes fantasques.

Bref la passion de nos propres sens à la recherche de la Délectation....

Christian Richard



de Arturo Ripstein

Mexique/Espagne/Portugal - 2002 - couleur - 2h19 V.O.

avec Luis Felipe Tovar, Ariadna Gil, Juan Diego, Julian Pastor, Patricia Reyes Spindola

Prix San Marco Venise 2002

La vierge de la luxure

20h00

Mexico, années 40.

Indien, Ignacio Jurado, dit "le Mlkado", est serveur au café Ofelia, quartier général d'un groupe d'exiles politiques espagnols. Solitaire et effacé, il occupe sa vie entre sa collection de photos pornographiques et son travail. Sa morne existence bascule lorsque Lola débarque, ivre et désespérée au café Ofelia. Espagnole et prostituée, folle amoureuse d'un catcheur, elle est narcissique, torride, dure et complètement imprévisible. Entre Lola et "le Mlkado" se noue une relation où passion, sexe, domination, Espagne franquiste et extermination des Indiens se confondent de manière obsessionnelle. Pour mériter l'amour de Lola, il est prêt à tout... devenir son esclave, lui lécher les pieds et pourquoi pas, assassiner le général Franco ?...

Une vision fantastique de l'histoire réelle et rêvée, proposée par ce réalisateur mexicain réputé par ses atmosphères fortes et chaudes, ancien assistant de Luis Buñuel sur **L'ange exterminateur**. Un passé qui en dit long sur la suite de sa carrière.



de Oshina Negisa

Japon/France - 1975 - couleur - 1h44 - V.O.

avec Matsuda Eiko, Fujii Tatsuya, Tomoyama Taiji

Interdit - 16 ans

toires français, car la censure japonaise est draconienne. peut voir qu'une version incomplète, expurgée... de ce film culte. Extraordinaire interprétation des deux acteurs, surtout si l'on songe que la jeune Tatsuya, choisie parmi 60 candidates, tourne pour la première fois de sa vie.

L'empire des sens

23h30

L'un des titres les plus connus de l'histoire du cinéma. Cher d'œuvre incontesté de l'érotisme à l'écran, il fait référence aux grands de la littérature internationale comme Sade, Bataille ou Mishima, ou encore à l'histoire d'Eloise et Abelard ! Inspirée d'un fait divers réel de 1936, cette histoire d'amour fou, paroxystique, entre la geisha Sada (Sade ?) et l'amant de sa patronne Kichizo, dérange à l'époque, autant sur le plan esthétique que politique, notamment par la mise en évidence de la sexualité féminine, dans un état nippon machiste et puritain.

Laudace des scènes ("allant jusqu'au bout" comme le souligne Oshina) n'a pu être possible que grâce à la co-production de ce film avec le français Anatole Dauman. Tournés au Japon avec de la pellicule vierge venant de France, les rushes n'ont pu être développés que dans les laboratoires. Aujourd'hui encore dans les salles au Japon on a de la chance.

Les conspirateurs du plaisir

1h45

INEDIT

"A dimanche", c'est tout le contenu de la lettre anonyme que vient de recevoir Monsieur Pivoine des mains de la postière Madame Malkova.

Dès lors, nos "conspirateurs du plaisir" s'animent fiévreusement à réunir les conditions nécessaires à l'assouvissement de leurs fantasmes : Monsieur Pivoine se confectonne des ailes de chauve-souris et élabore une figurine de sa logeuse, Madame Loubalova... Cette dernière coud une poupée de chiffons à l'effigie de Monsieur Pivoine... La postière pétrit inassablement d'innombrables boulettes de mie de pain...

Dans son atelier secret, le commissaire Belinsky colle sur des couvercles de marmites et des rouleaux à pâtisserie divers objets aux sensations tactiles variées : fourrure, papier émeri, plumes, doigts de latex... Son épouse, la belle présentatrice de télévision Belinskya, achète deux carpes vivantes qu'elle installe dans une baignoire de zinc... Monsieur Kula, le vendeur de journaux amoureux de l'image télévisée de Madame Belinskya, construit un dispositif dont le petit écran constitue une sorte de centre psycho-érotique... Dimanche arrive enfin et nos six personnages en quête de sensations vont laisser exploser leurs fantasmes.

Une œuvre incroyable, sans dialogue, dans le droit fil du courant surréaliste auquel appartenait l'auteur et sa femme, bien connus pour leurs films d'animation proches de l'univers de Kafka ou de Jarry.

Une œuvre insolite et jouissive mêlant personnages vivants, marionnettes et divers objets hétéroclites. Humour et fantaisie. Du grand art.

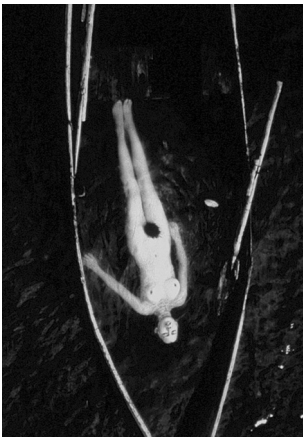


de Jan Svankmajer

Rép. Tchèque/Suisse/Angleterre - 1996 - couleur - 1h15 - sans parole, sonorisé

avec Petr Meissel, Gabriela Wilhelmova, Barbora Hrzanova, Anna Wertinska, Jiri Labus, Pavel Novy

Prix de la Jeunesse Locarno 1996



de Kim Ki-Duk

Corée du Sud - 2000 - couleur - 1h26 - V.O.

avec Suh Jung, Kim Yoo-Seok, Park Sung-Hee

Interdit - 16 ans

Prix de la Critique Internationale Venise 2000

Ambiance décente, entre chaque long métrage, avec en "intermèdes", quelques fleurons choisis dans le tiroir de petits films libertins du début du siècle dernier, compilés par Michel Reihac en 2002, sous le titre "Pollissons et galipettes". Une sélection de courts métrages restaurés par le service des Archives du Film et du dépôt légal du Centre National de la Cinématographie ! Films aussi naïfs et insoucians que palliards et grivois ! Films "détournés", longtemps clandestins, aujourd'hui encore sous le coup légitime de la censure. Censure maximale, réévaluée en 2000, de 16 à 18 ans, lors de la sortie en salle de... *Baise-moi*. Parmi les titres : *La coiffeuse* (1905), *Atelier féminine* (1921), *La fessée à l'école* (1925), *La voyageuse* (1924), *Agenor fait un levage* (1925), *Massages* (1930)... Films muets, en noir et blanc, mis en musique par Eric Le Guen, pianiste.



Interdit - 18 ans

L'île

3h30

La belle Hee Jin s'occupe d'îlots de pêche au beau milieu d'un site naturel idyllique. Pour les Coréens, la pêche est à la fois un populaire divertissement dominical et une pratique de la méditation, du retour sur soi loin des affres de la modernité. C'est ce que viennent chercher les pêcheurs dans cet endroit d'une beauté comme issue des origines du monde. Silencieuse, l'énigmatique Hee Jin accueille les clients et survit en vendant de la nourriture et des boissons. Occasionnellement, elle vend également son corps pour la nuit. Un jour, un homme plus désespéré que les autres arrive sur cet îlot...

Commence alors une fébrile et mystérieuse histoire d'amour entre démente et douleur dans ce décor fantastique, fantomatique... Superbe atmosphère envoûtante, créée par le surdoué de la nouvelle génération coréenne.

Prix des places :

- «Nuit complète» 4 programmes :

15 €, petit déjeuner compris

Réservation obligatoire - priorité aux adhérents

Chaque spectateur-convive est invité à amener

petit plat, bonne bouteille et autre, à partager

lors des pauses œno-gastronomiques.

- A la séance (selon places disponibles) :

5 €

3,8 € pour les adhérents

et bénéficiaires de tarifs réduits

3 € pour les moins de 20 ans (attention aux interdictions).

Dès 19h30 en permanence :

petit noir, thés parfumés et autres breuvages aphrodisiaques.

Mise en place d'un «co-voiturage» pour chaque fin de programme : automobilistes sympathiques, faites-vous connaître

des votre arrivée.

Cinéma LE STUDIO au Théâtre de la Commune

2, rue Edouard Poisson - B.P. 157 - 93304 Aubervilliers cedex

Tél. : 01.48.33.52.52 (01.48.33.46.46 répondeur) - Fax : 01.48.34.99.34

cinéma aubervilliers
le studio

Nuit

"Sens dessus
dessous"

Samedi 1er mai 2004

L'île